

Petit pays, au Congo, répondait à un Journaliste congolais. En effet, lors d'un festival au Congo, Petit Pays avait rendu une petite visite à son ami Werrasson.

Vous savez quoi? Petit pays était en short et en babouches. Les musiciens et danseurs ne l'ont pas reconnu à son entrée puisque Werrasson était en pleine séance d'entraînements. Werrasson a arrêté les entraînements pour leur Présenter Petit Pays.
Tous étaient surpris, car ils connaissent Petit pays, adorent ses chansons. Mais, ils l'imaginaient autrement. Ils s'imaginaient que Petit Pays devrait avoir une apparence de star à L'Africaine et surtout à la congolaise.

Lors, de l'interview, un journaliste congolais n'a pas manqué de lui poser quelques questions sur son image.

Journaliste : Mais Petit Pays, les artistes, c'est aussi leur image. Comment un grand artiste africain comme vous, peut-il se permettre de se balader en culotte et en babouches et de surcroit se rendre chez son collègue artiste ainsi?

Petit pays: Les images ne sont pas la réalité. Petit pays est vrai. Il n'est pas dans le bluff et tout.

Journaliste: Nous avons beaucoup apprécié votre prestation avec les sans visas. Vous êtes un seigneur des lives. Mais, votre accoutrement ne donnait pas. Vous ne connaissez pas les grandes marques, le costumes et autres?

Petit pays: je suis venu pour prester et si vous avez aimé ma prestation, c'est le plus important. Pour ce qui est des grandes marques, je les connais très bien.

Journaliste : Mais pourquoi ne vous voit-on jamais avec?

Petit Pays: me voir comment? Je porte des costumes, Gucci et tout et tout. Je les porte très souvent pour dormir, pour aller dans mes plantations et à la ferme. C'est tout.

Journaliste : pourquoi ce choix? C'est l'inverse qui devrait être fait. Votre habillement, dans vos chansons, vos prestations laissent à désirer. Vous feriez mieux de bien vous mettre devant des gens et porter vos culottes pour vos plantations et vos fermes.

Petit Pays: (rire). Il m'arrive souvent de mettre ces costumes et autres pour chanter ou pour me rendre quelque part. La vérité c'est que je n'ai pas un type d' habit pour le champs, la ferme, la maison et un autre pour la musique. Je peux faire n'importe quoi avec n'importe quel type d'habit. Je n'ai pas de temps à perdre pour réfléchir sur quel habit mettre. J'ai mieux à faire.

Journaliste : vous devez avoir une équipe qui s'en occupe, car vous devez respecter votre public.

Petit Pays: l'essentiel pour moi, ce n'est pas l'habit. C'est ce que je fais. Je respecte mon public, la nature et les animaux aussi. Voyez-vous ? Vous me jugez. Les hommes sont ainsi. Ils jugent, d'autres sont hypocrites. Quand je vais donner à manger à tous les animaux que j'ai chez moi, ils ne cherchent pas à savoir si je suis bien ou mal habillé. Ils sont satisfaits quand je leur donne à manger. Mes chiens m'accueillent et me témoignent leur amitié. Ils reconnaissent ce que je fais pour eux. Par contre, je porte ma culotte, j'offre de l'eau à tout le quartier. Ce sont ces gens du quartier qui m'insultent, qui critiquent mon accoutrement, qui critiquent mon français en dansant mes musiques.

Journaliste : Que voulez-vous dire exactement ?

Petit pays: je veux dire que l'image n'est pas la vérité. L'image c'est le bluff, c'est l'hypocrisie. Petit pays est vrai. Il y en a qui ont des dernières marques de téléphone, qui se moquent de mon téléphone. Mais, qui ne peuvent pas se soigner s'ils sont malades. Ils sont faux. Il y en a qui mettent des costumes et tournent des clibs dans les jets, mais qui sont en location dans une chambre avec les toilettes à l'autre bout du quartier.

Journaliste : je ne vous comprends toujours pas.

Petit pays: ce que je dis, c'est que c'est sa vraie vie qu'il faut soigner, changer, construire et pas son image. Petit Pays c'est vraiment Petit Pays, ce n'est pas l'image.

Planète Petit Pays Et Les Sans Visas Actu